

« La géographie se pratique d'abord avec les pieds »

Jean-Jacques Bavoux, *La Géographie : Objet, méthodes, débats*

## Objectif et problématique

L'objectif de cette **pratique traditionnelle, voire inhérente à la géographie** - et pourtant tombée en désuétude dans l'enseignement secondaire - est principalement de deux ordres :

- pour l'élève de CM1 arrivant en Cycle 3 : lui permettre d'appréhender leur espace proche autrement en mettant, pour la première fois, « *des lunettes de géographe* » et d'approcher une **réalité complexe**, « *irracontable* », qu'est le territoire qui recouvre une variété de pratiques et de vécus ;

- pour le professeur : faire progresser son enseignement **sur une échelle qualitative** - et non quantitative par la multiplication (chronophage) de documents à étudier en classe.

A terme, il serait souhaitable que cette pratique devienne **plus fréquente en géographie** (comme elle l'est en histoire) car :

- elle est un formidable moyen de faire comprendre par l'expérience des notions géographiques complexes (par exemple ici la « périurbanisation ») ;

- elle permet de **travailler un spectre large de capacités/compétences** dès le début de l'année (graphiques, rédactionnelles...);

- elle peut être l'occasion de **faire des ponts avec d'autres parties du programme** (par exemple en HDA) **et d'autres disciplines** (Français, Arts plastiques, Sciences...).

La séance s'inscrit dans le **thème introductif** du programme de géographie de CM1 centré sur la notion de l'« habiter ». Il est souhaitable de conduire ce thème introductif à partir d'une **sortie sur le terrain** et si, pour diverses raisons, cette sortie ne peut pas se réaliser en début d'année, il est préférable alors de commencer par un bloc d'histoire et ne débiter la géographie que lorsque la sortie devient possible.

La démarche à adopter est donc résolument **inductive**. C'est pourquoi une sortie « virtuelle » (en se contentant de l'utilisation d'un SIG) ou après coup est à proscrire : la découverte sensible de l'espace proche (bruits, ambiances...) est essentielle à la démarche.

Le professeur doit **problématiser** sa démarche en fonction de l'espace considéré : par exemple, pour une école située en zone périurbaine (comme à Brétigny-sur-Orge) le questionnement pourrait être « *pourquoi peut-on dire de l'espace dans lequel nous vivons qu'il est périurbain ?* » ou bien : « *qui sommes-nous, des urbains, des ruraux ou autre chose encore ?* ».

En tout cas, quel que soit le type d'espace considéré, la mise en œuvre de la leçon doit permettre : - de construire des **savoir-faire** (notamment graphiques) et des **notions transférables** (rural, urbain, périurbain, centre, périphérie, réseaux ...);

- de **situer** (et non seulement de localiser) « *le(s) lieu(x) où j'habite* » par rapport à d'autres lieux, sur des cartes thématiques à différentes échelles, en posant par exemple des questions du type : « *sommes-nous bien reliés aux centres régionaux, au territoire national, à l'Europe, au reste du monde ?* » (grâce à l'utilisation de cartes des transports).

## Sortir sur le terrain en Géographie : découvrir le(s) lieu(x) où j'habite en classe de CM1

L.Ulonati-Richardson

En plus du temps consacré à la sortie (une demi-journée peut suffire), la démarche présentée ici est réalisable en classe en 3 heures.

### Mise en œuvre

#### - 1ère séance d'1 heure en classe :

La séquence s'ouvre par une **introduction** durant laquelle l'apport du professeur est dominant : il pose un certain nombre d'éléments de contenu (« *espace proche* », « *habiter* », « *territoire* », « *paysage* ») ainsi qu'une problématique générale (du type : « *comment s'organise l'espace dans lequel je vis ?* » ; « *comment influence-t-il ma vie quotidienne ?* »).

Puis, vient le temps d'une **mise en activité** des élèves qui vise à les faire travailler sur leur perception du territoire en localisant l'espace proche à différentes échelles et en utilisant différents types de cartes (différentes projections, différentes thématiques).

Cette étape est importante et vise à la compréhension des réalités géographiques locales par l'étude de la région où vivent les élèves : les paysages de ville, de quartier ou de village ; la circulation des hommes et des biens ; les principales activités économiques...

Au-delà de l'acquisition **de ces connaissances (qui seront réinvesties tout au long de l'année au cours des thèmes de géographie suivants)**, l'intérêt de cette activité réside dans la construction d'un résumé des savoirs acquis à partir de l'ensemble documentaire sous la forme d'une trace écrite élaborée par les élèves, avec des consignes du type :

- 1) raisonner par échelles ;
- 2) localiser à l'aide de repères géographiques ;
- 3) réutiliser le vocabulaire étudié (possibilité d'en faire une liste avec les élèves au préalable).

Une correction commune à partir de la production d'un élève clôt cette première séance (par exemple - pour gagner du temps - tapée à l'ordinateur puis projetée au tableau par le professeur).

Un **travail à faire à la maison** est donné en vue de préparer la sortie sur le terrain sous forme d'**enquête** (sur les lieux les plus fréquemment pratiqués par les élèves, les modes de transport utilisés, l'éloignement de ceux-ci par rapport au domicile/collège) : elle servira de base pour construire l'itinéraire suivi lors de la sortie.

>Pour aller plus loin : il est tout à fait possible, si le temps le permet (ou dans le cadre d'une aide individualisée, par exemple), de travailler à partir de cette enquête pour construire des **cartes mentales** avec les élèves.

#### -La sortie sur le terrain (une demi-journée banalisée) :

Il s'agit **de partir de l'enquête réalisée** : les réponses permettent d'identifier les lieux les plus fréquentés de la commune par les élèves et d'établir un itinéraire avec le collège comme point de départ (le professeur joue à ce moment là un **rôle d'arbitrage** et détermine 5/6 étapes clés – gare RER, piscine, centre de loisirs, mairie, place du marché... – afin de permettre l'étude de différentes fonctionnalités).

Les outils dont disposent les élèves sont : un **plan** de la commune, un **tracé de l'itinéraire** (sous forme géométrique simple) et des **consignes** :

- 1) Tracer l'itinéraire effectué sur le plan de la ville et ajouter des éléments d'orientation.

## Sortir sur le terrain en Géographie : découvrir le(s) lieu(x) où j'habite en classe de CM1

*L.Ulonati-Richardson*

- 2) A chaque étape du parcours, compléter le modèle en nommant :
  - les lieux et leurs fonctions ;
  - les axes empruntés.
- 3) Calculer le temps de parcours et évaluer la distance parcourue.
- 4) Prendre des photos à chaque étape.

>Pour aller plus loin : cette sortie est l'occasion pour les élèves d'utiliser des **outils numériques** (tablette, smartphone, appareil photographique...). Par exemple, si l'établissement est doté de tablettes numériques, il est possible de les faire travailler sur le tracé linéaire sur ce support, de prendre des photographies, de travailler avec les outils boussole, GPS... Il sera possible d'intégrer par la suite les photographies prises sur ce support, de développer un SIG...).

-Le retour en classe : 2ème et 3ème séances (2 heures en tout) :

Le retour en classe doit être l'occasion du traitement des informations collectées sur le terrain afin de dépasser la dimension de **l'espace perçu** (traitée en séance 1) pour aller vers la compréhension de **l'espace vécu**.

Ces deux séances doivent permettre d'affiner la problématique initiale en cohérence avec le territoire étudié et, dans l'exemple développé ici, de permettre aux élèves de comprendre la notion de **périurbanisation**. A cette fin, la démarche privilégie la construction de **schémas et de croquis** - à partir de l'étude de **photographies** prises lors de la sortie, de l'utilisation d'un **SIG** (les outils de croquis d'**édugéo** sont particulièrement commodes), d'une **carte IGN** (l'usage de cet outil, pourtant classique, lui aussi tombé en désuétude dans le secondaire, ne doit pas effrayer les enseignants : l'initiation à la lecture cartographique est globalement très appréciée par les élèves et doit être pratiquée dès le primaire, par exemple à l'occasion de courses d'orientation).

**Ces schémas et croquis constituent la quasi-totalité de la trace écrite** (on peut ajouter, pour travailler la compétence **réactionnelle**, une activité qui consisterait en la construction d'un **récit** à partir d'une photographie prise lors de la sortie) : ce n'est qu'ainsi que **le temps imparti** sera tenu et que l'on évitera des lourdeurs et redondances **inutiles**.

De même, le professeur structure la construction des schémas et croquis, mais **l'activité autonome des élèves prend la majeure partie du temps**. Ils sont guidés dans leur travail par le professeur à chaque étape du travail graphique (projeté au tableau ou mieux, en utilisant un **TNI**).

>Pour aller plus loin : **une évaluation finale n'est pas nécessaire** pour clore cette séquence introductive. Les élèves seront évalués lors d'autres séquences (comme dans le 2ème thème de géographie de l'année par exemple, « **Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France** »). Enfin, les **notions** qui auront été acquises lors de cette leçon seront **transférables tout au long du Cycle 3, notamment dans le thème de l'année de CM2** qui pourra être l'occasion d'approfondissements très intéressants en rencontrant des acteurs locaux en charge de l'urbanisme, du développement durable...)